

livres



nouveaux

Livres d'images

A la Farandole, deux albums réussis sur des thèmes proches : **Hubert le petit monstre**, de Robert L. Crowe et Kay Choroa, dans la collection Aux quatre coins. Une famille de monstres très unie, dont l'enfant a peur la nuit, comme chez les humains ; l'humour, la délicatesse de dessin font penser à Petit-Ours. Fiche dans ce numéro.

Le chipolate, de Reberg, images de Jacqueline Mathieu*, collection Mille images. En écoutant Maman, le soir, l'enfant imagine autre chose que ce qu'elle dit : des monstres de plus en plus affreux ; c'est l'escalade de la peur, puis vient l'explication et l'on revient par degrés à la réalité rassurante. Humour, observation juste sur un phénomène psychologique très général, que le texte et les dessins rendent accessible à un enfant. Un petit livre intelligent et drôle.

Dans la même collection, **Safia et le jardin**, d'Andrée Clair, illustré par Béatrice Tanaka ; maintenant que le village a un puits, on va pouvoir faire des plantations ; un thème qui intéresse les enfants : ils suivront ici toutes les phases du travail, de la préparation du sol à la récolte. C'est un jeu et un plaisir pour Safia et ses amis.

Le ballon vagabond, de Sylvie Selig, coll. Toutimages. Album sans texte sur un thème qui fait penser au **Coup de pied**, dans les Albums du Père Castor ; un ballon lancé par un enfant et qui rebondit ici et là : mais, dans ces jolies images en vert et violet, il ne se passe rien.

Chez Flammarion : **Moi, j'ai de la chance**, d'Eva Janikovszky, ill. Laszlo Reber. Les auteurs donnent une fois de plus la parole à ce petit garçon que le comportement des adultes étonne ; il se demande ici pourquoi les enfants et les parents ne sont pas contents des mêmes choses ; il est vrai qu'avec sa petite sœur il a aussi des problèmes. La solution est peut-être de chercher ce qui fait plaisir aux autres ; c'est vraiment un enfant plein de bonne volonté.

*Jacqueline Mathieu est illustratrice de La maison des petits bonheurs, aux éditions de La Farandole. C'est son portrait d'Aline Dupin qui accompagnait, dans notre dernier numéro, l'hommage à Colette Vivier.

Diffusés par Garnier, deux albums aux éditions Ernest Benn : **Albert Herbert Hawkins (le plus grand polisson du monde)** et **la fusée spatiale**, par Frank Dickens. Toujours en quête d'un bon tour à jouer, un petit malin s'introduit dans une base spatiale et lâche une souris juste avant le lancement de la fusée. Tout le monde s'enfuit et le gamin, resté seul dans le bureau de l'ingénieur en chef, appuie sur le fameux bouton rouge et rentre chez lui, très content de sa journée. Une idée vraiment simple, mais assez drôle.

Les pirates, de Colin Mc Naughton, raconte les aventures d'un garçon minuscule sur un vaisseau pirate monté par des rats ; la double transposition (miniaturisation du héros et humanisation de l'animal) fait tout le piquant de l'histoire, mais surtout les images sont à la fois humoristiques et belles : il y a beaucoup d'ambiance à bord de ce bateau.

Chez Nathan, un grand album de Martine Blanc : **Pelé, Velu et Dodue**, un chien au grand cœur, un chat égocentrique et une aimable souris font mentir les idées reçues ; au lieu de se faire bêtement la guerre, ils deviennent inséparables. Un livre souriant et bien présenté.

Les éditions Pierrot, de Lausanne, proposent un album d'Alan Baker : **Benjamin et le coffre**, dont le héros est un hamster à lunettes qui se donne beaucoup de mal pour ouvrir un coffre mystérieux. Les outils, la magie, les explosifs viendront à bout de la serrure et Benjamin découvrira une amie toute pareille à lui et un logis pour y abriter leurs amours. De très bonnes images et peu de texte en gros caractères composent un album bien sympathique.

Bandes dessinées

Chez Dargaud, Jean C. Denis, dans la collection Pilote, publie **Annie Mal**, bande dessinée satirique et pleine de sous-entendus, où les animaux ont des comportements étrangement humains... Très beaux dessins de cet auteur qui a déjà illustré un album pour enfants chez Casterman : **Oncle Ernest et les ravins**.

En revanche, on est très déçu par la suite de la série **Le Vagabond des limbes**, de Godard et

Ribera : **Le Démon du temps immobile et Quelle réalité, Papa ?** : du sang, de la violence, une vision apocalyptique de l'histoire. C'est dommage car, surtout pour l'épisode **Quelle réalité, Papa ?**, l'idée de départ est séduisante : de la science-fiction mêlée à la réalité. Et puis enfin on aimerait savoir qui est ce (cette ?) Munsky ?

Chez Dessain et Tolra, **Ruy Blas** en bande dessinée, par Lihou, sur le texte intégral de Victor Hugo ; des pages illisibles, avec des vignettes découpées de façon biscornue et des doubles pages de couleurs tristes et froides ; pourquoi cette publication, et pour qui ? Il existait déjà, par le même auteur, **L'Avare** de Molière, beaucoup plus réussi.

Aux éditions Fleurus, coll. Archives Fleurus, réédition de bandes dessinées parues autrefois dans **Cœurs Vaillants** : **La rivière de feu**, F.-A. Breyse, est une sorte de Tintin auquel ne manquent ni le savant inventeur ni les vols de diamants, ni les maharajah joueurs de golf ; Milou est remplacé par deux animaux farceurs, un chien et un singe, dont les commentaires farcis de calembours ponctuent l'action. C'est drôle.

Autres titres reçus : **La Montagne de la peur**, du même auteur, et **Les semelles d'or**, de R. Bonnet, une aventure de Friponnet et Marisette.

Aux éditions du Fromage, un recueil de petites histoires drôles de Mandryka : **Les Minuscules : entre chien et chat**. Un chat prétentieux et vaniteux, en liberté, et ses démêlés avec un chien un peu bête, enchaîné. Ces animaux sont entourés d'enfants vifs, cousins de la bande de Schulz.

Aux éditions Glénat, deux bons titres : **Mordillo, Cartoons/opus 1**, des planches très colorées ou en noir et blanc, pleines de gags, d'astuce, d'humour, avec des personnages tellement sympathiques ! A avoir absolument. Quant à Wininger, il nous présente un second volume : **Les ombres de nulle part**, dans lequel interviennent des personnages étranges, des savants fous et dangereux, des sectes mystérieuses officiant dans le Paris du début du siècle. Beaucoup plus séduisant que le premier volume : **La Pyramide oubliée**, mais fallait-il autant copier Tardi, dans les dessins et jusque dans le scénario ?

Jean-Michel Charlier et Jean Giraud, les auteurs de **Blueberry**, ont créé une nouvelle série, **Jim Cutlass**, publiée aux Humanoïdes Associés. L'action se situe pendant la guerre de Sécession et nous avons là un bon western de qualité. Le premier volume : **Mississippi river**, est passionnant.

Contes et romans

Aux éditions de l'Amitié-G.T. Rageot, Jacqueline Held : **Un par un vont les Indiens**, Ma première amitié. David est enrhumé et son papa lui raconte des histoires d'Indiens, si bien qu'il s'établit dans la maison une ambiance très particulière : on ne sait plus si l'on vit dans la cuisine ou dans la Forêt-aux-arbres-droits, si la petite sœur est Cathie ou Peau-Tannée, David Grand-Loup ou Petit-Renne, le chien Frère-Ours et le chat Frère-Coyote... Dans un langage simple et fleuri de noms indiens, l'auteur nous fait partager la vie quotidienne d'une famille visitée par l'imaginaire, et c'est une lecture très agréable.

Dans la Bibliothèque de l'amitié : **Ramona sans peur**, de Beverly Cleary, où l'on retrouve Ramona "la peste", sa sœur, ses parents, son école, avec plaisir, bien que sans grande surprise.

Le mystère de la nuit des pierres, d'Evelyne Brisou-Pellen, en revanche, sort tout à fait de l'ordinaire et, sur un thème fantastique, évite les pièges de la magie "poétique". Un récit simple et convaincant, avec des duretés (l'enfance du petit bossu rejeté par sa mère et nourri par la chienne) et du merveilleux (le maître de sagesse, les loups-garous et les korrigans) ; tous les éléments du conte populaire, recréé sans doute grâce aux racines bretonnes de l'auteur, qu'on sent profondément vivantes. Ce n'est pas "Le Seigneur des anneaux", mais c'est un livre qu'on peut aimer vraiment. Les illustrations de Letort sont très décevantes et pas du tout dans l'esprit.

Aux éditions Chantecler : **Une petite sœur pour Stéphane**, d'Astrid Lindgren, ill. Ilon Wikland. Un thème désormais classique, mais très bien traité : l'évolution des sentiments chez un "grand frère", d'abord jaloux, puis conquis.

Un autre titre de Lindgren dans la même collection : **Connais-tu Fifi Brindacier ?** Bien qu'il s'agisse d'une version écrite par l'auteur elle-même, on préférera sans doute l'histoire complète éditée en Bibliothèque rose chez Hachette, avec les dessins de Noëlle Lavayrre.

Un dimanche pas comme les autres, texte d'Aloïs Schöpf, images de Régine Dapra, qui ont le charme des peintures naïves. Le texte est dense, et la traduction semble un peu guindée. Il y a une idée intéressante (le père, auteur distrait, et sa fille un peu magicienne) mais la réalisation n'est pas convaincante.

Aux Deux Coqs d'or, **Le rossignol de l'empereur de Chine**, coll. Contes pour apprendre, ce qui est tout un programme. Sous prétexte de rendre accessible aux enfants le conte d'Andersen, on l'a banalisé, aplati et transformé (la petite fille de cuisine, sans doute jugée vulgaire par les

adapteurs, cède la place à un jeune homme et à la jeune beauté qu'il sauve de la noyade). Le récit est distribué en petits paquets d'une dizaine de lignes, accompagnés de flashes documentaires (qu'est-ce qu'un rossignol, un empereur, la Chine, la fleur d'oranger, etc.), le tout illustré d'images laides et sans intérêt. Espérons que personne ne se laissera prendre aux radotages de ce rossignol en toc.

Chez Gallimard, coll. *Enfantimages* : **La reine de la cour**, de Paul Fournel, ill. Rozier-Gaudriault ; Sophie Bostoff est une de ces petites filles qui s'imposent à l'école, ces "reines de la cour" de récréation, comme il en reste dans les souvenirs de tous les anciens écoliers (les garçons ont bien leurs grands Meaulnes). Sophie se choisit une favorite, selon une stratégie mi-savante, mi-inconsciente, que l'auteur fait sentir sans l'expliciter ; il montre ici une intelligence vraie de caractères enfantins, féminins, c'est-à-dire humains.

Dans la collection *Folio junior*, on est surpris et tout à fait déçu de retrouver **C'est le bouquet !**, un bel album de Claude Roy et Alain Le Foll, paru autrefois chez Delpire : plus de couleurs éclatantes, plus de doubles pages largement traitées, mais des petites pages étroites, des images noires qui perdent leur sens ; ces immenses fleurs miraculeuses qui libéraient les gens de leur grisaille sont vaincues à leur tour... Espérons que les enfants retrouveront bientôt dans sa fraîcheur et son ampleur le livre tel qu'il avait été conçu.

Charles Dickens : **Le grillon du foyer** ; un roman qui reste difficile pour les enfants. Qui le lira avant douze ans, et encore ?

Une heureuse réédition dans la collection *1000 soleils* : **Le vent dans les saules**, de Kenneth Grahame, paru autrefois en deux volumes dans la Bibliothèque blanche. Cette nouvelle édition en un volume est, avec des marges un peu réduites, l'exacte reproduction du texte, traduit par Jacques Parsons et si bien illustré par Owen Wood. (En fin de volume, une annexe qui ne s'imposait pas : quelques pages documentaires sur "Les hôtes des forêts et des champs".) Un chef-d'œuvre à découvrir ou à relire ; même si les "mauvais lecteurs" hésitent à aborder un aussi long récit, ils prendront un grand plaisir à l'entendre lire à haute voix. Voir la fiche rédigée par Marion Durand dans le *Bulletin d'analyses* n° 11, en 1968.

Dans la nouvelle série *Plein vent*, *Folio junior* reprend certains titres publiés autrefois chez Laffont ; on retrouvera, bien présentés, **Le prince d'Omeyya**, de Fon Eisen, ou **L'île aux fossiles vivants**, d'André Massepain, **Le cimetière des**

cachalots, de Ian Cameron, **L'homme de la rivière Kwai**, de Jean Coué, et quelques titres plus discutables.

Chez G.P. : **L'île des dauphins bleus**, le beau livre de Scott O'dell, dont on réclamait depuis longtemps la réédition. L'auteur, entre-temps, a reçu le prix Andersen.

Dans la collection *Spirale*, réédition intégrale d'un classique d'autrefois : **Aventures merveilleuses mais authentiques du Capitaine Corcoran**, d'Alfred Assolant. Un humour très XIXe siècle, une haine solide des Anglais, un personnage original et une tigresse inoubliable. Tout cela reste drôle et enlevé malgré la longueur du texte, mais il faut naturellement le replacer à son époque.

Chez Hachette : **Une baignoire nommée Julie**, de Marbeth Reif, coll. *Bibl. rose*. Un enfant est très attaché à la vieille baignoire installée dans la cuisine et où il prend des bains merveilleux. Comment empêcher l'installation d'une salle de bains moderne et l'élimination de Julie ? Une histoire agréablement racontée, où les chats se font peintres pour aider leur ami.

Dans la Bibliothèque verte, **Les enfants de la guerre**, de Gil Lacq, ont mérité le grand prix du Salon de l'enfance car c'est un livre bien bâti, bien mené, bien adapté aux jeunes lecteurs. Il montre la vie pendant la guerre, le pittoresque du rationnement, du marché noir et des petits élevages clandestins, mais aussi l'horreur des bombardements et des arrestations. Le récit reste au niveau des enfants, qui prennent les choses avec réalisme, gardent le don du rire et du jeu.

Le testament énigmatique, un Hitchcock un peu tiré par les cheveux ; il s'agit pour les Jeunes détectives de retrouver un trésor, à partir de l'énigme proposée à ses héritiers par un vieil original. Une suite d'aventures bâtie comme un jeu de piste.

Le voyage du négrier, de Paula Fox, même collection, raconte l'enlèvement d'un jeune garçon obligé de vivre une horrible traversée sur un bateau chargé d'esclaves ; un livre dur mais passionnant. Fiche dans ce numéro.

En Bibliothèque verte senior, **Le village des fous**, d'Alberto Manzi, apporte un témoignage sur d'autres cruautés, d'autres tyrannies : celles qu'exercent les maîtres d'une hacienda d'Amérique du Sud sur les travailleurs indiens et leurs familles. Les révoltes sont rares et, le plus souvent, elles échouent, mais il y aura toujours des Pedro, comme le héros du roman, pour relever la tête et réveiller au cœur des autres le goût de la liberté. A lire et à faire lire aux jeunes.

Chez Hatier, dans la nouvelle collection "D'autres contes...", **Les boîtes de cristal**, d'Adela

Turin, ill. Nella Bosnia (Les Aventures d'Aso-lina). Conte à forme traditionnelle. Le person-nage masculin est un méchant sorcier, qui persécute deux belles cousines inséparables, ce qui est conforme au point de vue habituel des auteurs, dont on connaît les albums aux éditions des Femmes.

Même collection : **La veste rapiécée**, d'Adela Turin, ill. par Anna Curti. Le charpentier qui veut un fils obtient de la sorcière un peigne magique pour sa femme ; il meurt et c'est une fille qui naît ; elle devient un habile charpentier et, plus tard, épouse un prince qui, lui, a toutes les quali-tés féminines grâce au collet magique d'abord destiné à la jeune charpentière ; cela paraît compliqué mais il n'en fallait pas moins pour obtenir un mariage acceptable pour des féministes convaincues.

Deux excellentes rééditions au Livre de Poche jeunesse : de Jack Bickham, **Le faucon de Billy Baker** (publié chez G.P. sous le titre "L'affrontement", moins fidèle à l'original et moins parlant pour les enfants) ; les illustrations de Mette Ivers rendent parfaitement l'esprit de ce très bon roman.

Cinq printemps dans la tourmente, d'Irène Hunt, trouve ici un illustrateur exceptionnel, Akos Szabo ; ses portraits réinventent les per-sonnages : force dans les visages, présence et humanité dans les regards ; le trait est précis et délicat. Tout cela est d'une grande qualité.

Chez Maspero, coll. Voix, **Le nuage amou-reux**, un conte de Nâzim Hikmet, avec des des-sins de Sabiha Khemir, conception de Naçer Khemir. Dans une présentation qui rappelle celle de **L'ogresse**, mais d'un format plus grand, ce livre est une merveille d'imagination et de poésie. Le texte, très bien traduit du turc par Munevver Andac, est reproduit en français au début du volume ; ensuite vient le conte où la calligraphie se marie aux dessins, mais il faut le regarder à l'arabe, en commençant par la fin : le jeu des images et du texte est libre et savoureux. Fiche dans ce numéro.

Chez Nathan, un conte d'Andersen illustré par Devis Grebu : **La princesse et le petit pois** ; les images sont agréables et le texte peut amuser les enfants, mais rien ne signale au lecteur qu'il s'agit d'une adaptation : le conteur, anonyme, brode autour de l'histoire très courte d'Andersen, ajoutant détails et commentaires. Il n'y a pas de mal à cela, mais il aurait mieux valu le préciser.

Une nouveauté remarquable dans la Biblio-thèque internationale : **Souriceau et la Grande Terre**, de Betsy Byars. Un écolier est confronté

à un aîné qui le terrifie et le fascine ; c'est le genre de situation qu'un enfant doit résoudre seul, même si les adultes sympathisent car eux aussi ont connu cela. Un chef-d'œuvre de vie, de simplicité et de psychologie enfantine, sans condescendance de la part de l'auteur. Fiche dans ce numéro.

Réédition bienvenue de **L'Etoile polaire**, de Colette Vivier, à relire dans la même collection.

Trois nouveaux Nathan/lecture (qui devient Arc-en-poche), tous réussis : **Chère Mathilda s'en va-t-en ville**, de Christianna Brand, suite des aventures de la célèbre nurse.

Le petit homme en gris, huit contes de Fernando Alonso, pleins d'imagination et de drôle-rie, dont nous reparlerons. Ce poète espagnol a reçu en 1977 le prix Lazarillo, attribué au meilleur auteur de livres pour enfants en Espagne.

La nuit de la Saint-Sylvain, d'un auteur poète, Madeleine Ley, part d'un thème classique : une petite fille guérie par la magie, mais lui donne une dimension exceptionnelle tout en restant familière et accessible aux jeunes lecteurs. Fiche dans ce numéro.

Chez Seghers, dans la collection 1001 his-toires, un second volume des contes recueillis par Philippe et Ré Soupault : **Histoires merveilleuses des cinq continents**.

De Michel Cossem, une Anthologie jeunesse : **Découvrir les animaux fabuleux**, où l'on retrouve des récits de tradition orale et quelques contes modernes comme celui du Loup de Marcel Aymé.

Chez Stock, coll. Mon bel oranger : **L'île des Enfants**, de P.C. Jersild ; un Suédois de onze ans, allergique aux colonies de vacances, reste seul, en cachette, à Stockholm ; il se débrouille comme il peut et connaît des expériences inatten-dues avec une bande de voyous. C'est un livre riche, plein de notations intéressantes et justes sur les problèmes de la préadolescence. Les opi-nions sont partagées : certains de nos lecteurs lui trouvent un ton un peu forcé, quelque complai-sance pour les obsessions et expériences noires du jeune héros. De toutes façons, le livre s'adresse plutôt aux aînés, sans doute à partir de treize ans.

Du côté de la poésie

Aux éditions de l'Amitié, **Carabi Toto Carabo**, "rondes et chansons du temps qui passe" ; choix de chansons traditionnelles, heureusement dépayées et marquées d'humour grâce aux images d'Alain Letort. Une idée de François Ruy-Vidal qui renouvelle un genre classique.

Aux Editions Ouvrières, coll. Enfance heureuse, **Le ciel et la terre se marient**, de Gisèle Prassinou. Une poésie souvent fraîche et vraie, par l'enfant prodige qui émerveilla André Breton à la grande époque du surréalisme.

Gallimard publie une série d'anthologies bien faites et bien présentées, sous le titre "en poésie". Un thème par volume : **La mer, L'arbre, La liberté, L'eau, La ville, La fête** ; des poèmes de tous les temps choisis et présentés par Pierre Marchand et Vincent Besnier, Georges Jean, Colline Poirée, Jacques Charpentreau. Un large éventail, de très bons textes, une iconographie variée ; une introduction à la poésie pour tous les âges.

Documentaires

Chez Berger-Levrault : **Depuis quand ?** de Pierre Germa. Les origines des choses de la vie quotidienne. Un gros livre, par ordre alphabétique ; les articles sont inégaux, certains semblent rapides, mais dans l'ensemble, c'est une très bonne idée. Ce n'est pas un livre pour enfants, mais il répond à certaines de leurs curiosités.

Chez Bordas : **Mes premières photos et Je photographie**, deux albums de Marita Rivero et Narcis Fernandez, dont la présentation très enfantine et le texte documentaire, en partie dialogué, s'accordent mal avec le niveau réel de l'information (techniques et appareils accessibles plutôt aux aînés).

Au Centurion, dans le même format que la collection *Moi et le monde*, deux approches d'enfants handicapés : **Isa apprend à entendre**, de Kaj Wilton (une petite fille sourde) et **Ne me dis pas bonjour**, de Phyllis Gold (un enfant autistique). Illustrés de photographies, les textes racontent une situation que les lecteurs peuvent rencontrer autour d'eux, à l'école, chez les voisins, et tendent à faire comprendre quel est le problème de l'enfant handicapé, comment il réagit et ce qui fait obstacle à la communication. Au moins peut-on espérer éviter ainsi les comportements agressifs, les rejets et jugements non fondés.

Aux Editions du Chêne, **Carl Larsson** : le second album paru sur le peintre suédois ; nous avons consacré une fiche au premier, qui est maintenant épuisé. Le choix des planches est un peu différent et la qualité de la reproduction semble meilleure, les couleurs plus fraîches et plus proches des aquarelles originales. Les textes de présentation sont différents ; ils donnent sur

l'auteur et son œuvre beaucoup d'informations intéressantes.

Chez Dargaud, **Les apparitions OVNI**, de Jacques Lob et Robert Gigi, regroupe trois albums : **Le dossier des soucoupes volantes, Ceux venus d'ailleurs, OVNI dimension autre**. Très bonne présentation d'un sujet qui intéresse vivement les enfants.

Chez Delachaux et Niestlé : **Guide des petits animaux sauvages de nos maisons et jardins**, par Henri Mourier et Ove Winding, coll. Les guides du naturaliste. Guide historique, descriptif et pratique illustré de photos, schémas et documents anciens : rongeurs, oiseaux, insectes et bestioles de toutes sortes qui vivent dans l'entourage de l'homme, leurs milieux de prédilection, leurs dégâts, les moyens d'éviter leur prolifération.

Chez Dessain et Tolra, coll. *Manu presse* : **Meubles peints**, par Marie-Louise Ledoux et Françoise Ledoux-Wernert, et **Cartonnerie gainerie**, par Claudine Loiselot, même collection.

Ces deux recueils, sous couverture souple illustrée, s'adressent aux bricoleurs soigneux, enfants ou adultes. Ils donnent envie de réaliser, en suivant les conseils et les exemples bien choisis. Les peintures des meubles, en particulier, sont toutes de grande qualité (choisies au Musée alsacien de Strasbourg), et adaptables à des meubles, malles, coffres, neufs ou vieux, de bois blanc, etc. Les boîtes, dossiers, portefeuilles proposés dans le second recueil sont généralement mis en valeur par de beaux papiers imprimés.

Chez Duculot, une nouvelle collection, *Biographies Travelling*, commence avec quatre titres : **Chaplin**, par Bertrand Solet, **Einstein**, par François Lévy, **George Sand**, par Huguette Pirotte, **Hitler**, par Georges Renoy. Couverture photographique, bonne iconographie, typographie agréable pour la lecture, bibliographie en annexe, l'ensemble paraît d'un bon niveau, accessible aux enfants d'une douzaine d'années et au-delà car les adultes le liront avec intérêt. L'aspect humain est généralement bien traité, pour Chaplin, Sand, Einstein dont la personnalité est si passionnante à découvrir ; ici, malheureusement, les aperçus scientifiques restent insuffisants : des confusions, des approximations à la limite de l'erreur ont été relevées par les lecteurs compétents à qui le livre a été soumis. Quant au cas Hitler, l'accent est mis si exclusivement sur la monstrosité du personnage qu'on finit par en oublier le phénomène dictature et ses entraînements, hélas trop humains.

L'entreprise reste très intéressante et les titres

annoncés combleront une lacune dans les documentaires pour la jeunesse, où les bonnes biographies manquaient depuis trop longtemps.

Flammarion-Chat perché inaugure la collection Sur le vif par un livre inattendu de Philippe Dumas : **L'équitation et l'École espagnole de Vienne**. Ce titre ne doit pas arrêter le lecteur profane ; c'est en réalité une approche concrète et familière du cheval à travers les souvenirs de l'auteur, sa personnalité, son expérience du cheval et son talent de dessinateur. Des croquis pleins de vie et de mouvement, extrêmement précis et agréablement teintés d'humour proposent une leçon qui dépasse la technique de l'équitation. Nous y reviendrons, mais c'est un livre à lire d'un bout à l'autre, et accessible à tous les publics, à différents niveaux.

Dans la collection Voir et savoir, un très bon livre d'un ton nouveau sur un sujet pourtant maintes fois traité : **Les dinosaures, histoire de leur découverte**, par John Gilbert. L'accent est mis sur la recherche paléontologique, ses tâtonnements, ses hypothèses. Nous y reviendrons.

Chez Gallimard, coll. Folio junior : **L'Évangile selon saint Luc**. Traduction de la Bible de Jérusalem, avec des notes de Dominique Barrios-Delgado. Des gravures de Dürer accompagnent très bien le texte, aéré par des sous-titres en caractères gras qui facilitent la lecture. La couverture est éclairée d'une belle Nativité du peintre Georges de La Tour. Après tant de modernisations plus ou moins discutables des Évangiles, on peut être heureux de les retrouver sans fard.

Dans la série Plein vent en partie reprise par Folio junior, une réédition qui s'imposait : **L'histoire d'Helen Keller**, par L.A. Hickok ; histoire vraie de cette enfant aveugle, sourde et muette qui, grâce au dévouement de son institutrice, réussit à parler, à écrire et faire même des études.

Dans la même série : **Austerlitz**, de Claude Manceron, et **L'épopée de la Croisière jaune**, de Jacques Wolgensinger.

Aux éditions Ward Lock, diffusées par Garnier : **Le corps humain, ses merveilles et ses secrets**, par Ron Wilson ; un livre remarquablement clair et complet. Une typographie assez dense, quelques négligences de traduction, quelques coquilles ne devraient pas arrêter le lecteur, qui y trouvera certainement des réponses accessibles à ses questions. Fiche dans ce numéro.

Chez Hachette, coll. En savoir plus, **Le pétrole**, par X. Boy de la Tour, H. Le Leuch et Michel Valais : importance du pétrole, exploitation, transport, industrie, avenir.

Les chasseurs de la préhistoire, par Brigitte et Gilles Delluc : un regard nouveau sur nos ancêtres, que les auteurs nous montrent plus proches, dans leur aspect et leurs comportements, que la brute classique, traînant par les cheveux une femelle informe...

Le judo, bien présenté par Pierre Martel, J. Lachiver et C. Fradet : historique, principes, techniques, champions.

Hervé Chaumeton : **Les animaux du littoral**. La pêche, commerce et industrie. Bons chapitres sur la vie animale, ses origines, types, moyens de défense et de subsistance, reproduction. Annexes utiles, lexique, conseils pour un aquarium, adresses et bibliographie.

Nouveau titre dans la collection La vie privée des hommes : **Au temps des anciens Égyptiens**, par Pierre Miquel, qui réussit à apporter encore du nouveau sur la vie quotidienne, les techniques, les croyances de cette civilisation ; tout est vu ici très familièrement.

Joël Cuénot-Hachette Réalités proposent : **Les archives de la planète** (tome 1 : La France, tome 2 : Le monde). Présentation de Jeanne Beausoleil. Recueil de photos en couleurs de la collection Albert Kahn. En tête : présentation illustrée de photos sur Albert Kahn et son œuvre. Ces images du monde et des hommes sont répétées en fin de volume en plus petit et en noir, avec des légendes plus détaillées. Ce sont deux merveilleux albums pour tous.

Chez Hachette Réalités : **Volcans, le réveil de la terre**, de Katia et Maurice Krafft. Les quatre éléments, 1979. Historique et commentaires accompagnent de superbes photos en couleurs.

Nouvelle collection de poche chez Maspero : La Découverte ; des textes pour adultes, dont la plupart sont à mettre à la disposition des adolescents. Une présentation particulièrement réussie : couvertures simples et de grande qualité. Entre autres : le **Journal de bord** de Christophe Colomb et les relations de voyage concernant la découverte de l'Amérique, **Le voyage d'un naturaliste**, de Darwin, **Le Voyage à Tombouctou**, de René Caillé, **Le tableau de Paris**, de Louis-Sébastien Mercier, **La conquête du Mexique**, par Cortès, enfin des documents de première main, bien choisis et présentés.

Chez Nathan, encore un livre de Gérard Majax : **Les 100 meilleurs tours de cartes**. La présentation de chaque tour est bien faite, en trois parties : effet, explication, conseils pour la présentation aux spectateurs ; mais la réalisation reste certainement très difficile à moins d'un long entraînement.

Aux Editions Pierrot, trois petits livres de Rafi Rosen dans la collection Secret, qui cherche à expliquer aux enfants des situations plus ou moins traumatisantes où ils peuvent se trouver en même temps que les adultes. **Mes parents se séparent** dédramatise la séparation du couple et laisse prévoir des lendemains qui chantent pour les adultes promis à de nouvelles amours et leurs enfants, qui "auront deux parents de plus qui pourront devenir leurs meilleurs amis". Plus optimiste que réaliste et pas tellement enfantin...

J'ai un petit frère prétend mettre en lumière pour l'enfant les sentiments mêlés que lui inspire la naissance d'un rival dans son propre foyer, et lui propose un pantin sur qui passer son amertume. Reste à savoir comment un inconscient — enfantin ou non — s'arrange de cette rationalisation. **Adieu**, moins chargé d'explications, invi-

te le petit garçon à partager le chagrin d'oncle Pierre, qui vient de perdre son amie. Ils pleureront ensemble tout leur saoul et après ça ira mieux. On ne sait pas si la recette est efficace, mais elle semble plus vraie et l'émotion en est plus directement communicable.

Trois livres qui ne manqueront pas d'être discutés. On lira avec intérêt dans la revue **L'éducateur**, n° 3, octobre 1979, un article sur Rafi Rosen et un long entretien avec lui sur son interprétation de l'œuvre de Wilhelm Reich, qui inspire ses recherches sur la psychologie de l'enfant.

Réalisé par Technique et Vulgarisation (21, rue Claude Bernard, 75005 Paris), **Aujourd'hui l'astronomie**, par Jacqueline et Simon Mitton. Des spécialistes qui savent être clairs et accessibles. Un très bon livre pour les plus de dix ans et les aînés.

pour ou contre



Madeline Gilard

Pierre, la rivière et la nuit

La Farandole, 1000 épisodes

Sans décrire aucun combat, l'auteur rend bien l'attente, la mise en sommeil des campagnes que les hommes ont quittées, la solitude des femmes... Surtout cette rivière qui entre elle-même dans le combat en empêchant la progression des troupes allemandes. Les pages consacrées à l'inondation sont remarquables. *C.D.*

Beaucoup de précision dans les descriptions, les mœurs des gens de la campagne, de vérité dans les rapports entre enfants et membres de la famille. On peut pourtant se demander si un enfant d'une dizaine d'années, même avec une certaine pratique, peut effectuer un si rapide sauvetage, et surtout si les enfants de 10-11 ans peuvent être intéressés à notre époque par des aventures dont le cadre est la guerre de 1940. *Bibl. Sainte-Odile.*

L'auteur a su rendre l'atmosphère typique d'un village, ses travaux, ses rites, ses médisances et sa solidarité innée face à l'envahisseur. Mais comme souvent dans ces cas-là, le héros est trop jeune pour ses actes, et son innocence, face aux

événements, est trop grande et peu crédible. L'histoire, qui se lit agréablement, s'enlise un peu dans une image patriotique "viscérale" et la fin est quelque peu légère et rapide... Tout est trop beau, trop facile, trop simple. *J.-N.S.*

Hélène Tersac, ill. Frédéric Clément

L'anniversaire ou les secrets du petit meuble
Ed. de la Marelle

Cela commence bien : les meubles et les objets anciens sont pleins de mystère pour les enfants et c'est une joie de pouvoir y toucher... Mais le charme se dissipe quand l'éventail s'ouvre, soi-disant pour passer du réalisme à la fantaisie. Il n'opère pas, on n'y croit pas. *M.-I.M.*

On se laisse entraîner avec plaisir dans ce bel album au charme un peu rétro. *M.T.*

... une vocation d'album cadeau pour petite fille sage... Tout dans la dentelle et l'éventail... de bon ton. *D.F.*

Les illustrations sont raffinées, collent bien au texte. Mais le tout est précieux. Ce merveilleux un peu surfait passe et s'oublie vite. *E.G.*

Extrait d'analyses de C. Donnadille, Danielle Faure, Elisabeth Gagneux, Marie-Isabelle Merlet, Jean-Noël Soumy, Martine Tessier et la bibliothèque Sainte-Odile, de Montpellier.